

Qui suis-je ?

Comme des miettes de nourriture terrestre

Surgie de nos racines, la notion d'identité peut fluctuer, se perdre, se redécouvrir, mais surtout prends garde à l'illusion de l'individualité.

Ce peut être une force si tu la libères, si tu acceptes celles des autres, chacun avec sa propre identité.

Demande-toi sur quels critères tu établis ce qui te caractérise. Ne bâtis pas une forteresse, ni une carapace, tu te retrouverais, telle une vieille tortue triste, écrasé par des couches de mensonges et de vaines batailles, alourdi par un ego surdimensionné.

Ainsi, tu pourras gravir falaises et montagnes, traverser les fleuves et les frontières, libre, léger, curieux du monde.

Prends conscience que cette identité que tu chéris n'est qu'une partie de ton être, l'axe à partir duquel peuvent se déployer tous les chemins, toutes les voies de la sagesse. Ainsi, le nuancier de l'esprit, riche en couleurs, s'harmonise avec celui que tu rencontres sur le chemin, avec l'Autre.

Permits-moi de prendre l'exemple de la négritude. Toi, Abdul, mon ami, mon frère humain, ton identité se réclame-t-elle de ta famille, ta tribu, ou bien de ton pays le Mali, du continent africain ou de tous les noirs qui peuplent la terre ?

Telle une balance...

Je suis du côté de l'incertain, de l'évanescence, du questionnement
Je suis du côté de ceux qui doutent, cherchent toujours
Je suis du côté du rêveur, du maladroit
Je suis du côté de celui qui erre, se perd, transpire, qui inspire, qui respire
Je suis du côté du bout de bois emporté par un torrent
Je suis du côté du vieux mélèze qui perd ses branches
Je suis du côté de l'amour sans retour, de l'amour offert à tous vents
Je suis du côté du stylo qui n'a plus d'encre, du bateau qui n'a plus d'ancre
Je suis du côté du rivage qui accueille
Je suis du côté de la première porte trouvée, de la porte à côté
Je suis du côté des chemins qui se croisent
Je suis du côté le plus léger, le plus futile
Je suis du côté des quatre saisons, du côté des fruits et légumes de saison
Je suis du côté du marché provençal
Je suis du côté de la promesse, de l'espérance...

Poésie de la mémoire

Je me souviens de peu de choses
Je me souviens de toute une vie
Je me souviens de l'odeur de café qui embaumait l'immeuble où je suis né
Je me souviens de la torréfaction du rez-de-chaussée
Je me souviens très bien de mon premier amour
Je me souviens moins bien de tous les autres
Je me souviens de tes yeux bleus, de ta douceur, de notre mariage à la campagne
Je me souviens du camping-car dans lequel s'entassaient nos quatre enfants
Je me souviens des randonnées, quand je portais deux des enfants et toi un lourd sac
Je me souviens des randonnées en solitaire...

Randolph – 09.10.2021